



LES DESSOUS DES

CHANTIERS

M²⁰¹⁵
MONS

Partenaire

MONS 2015
CAPITALE EUROPÉENNE
DE LA CULTURE



LE SOIR



programme
sur mons2015.eu

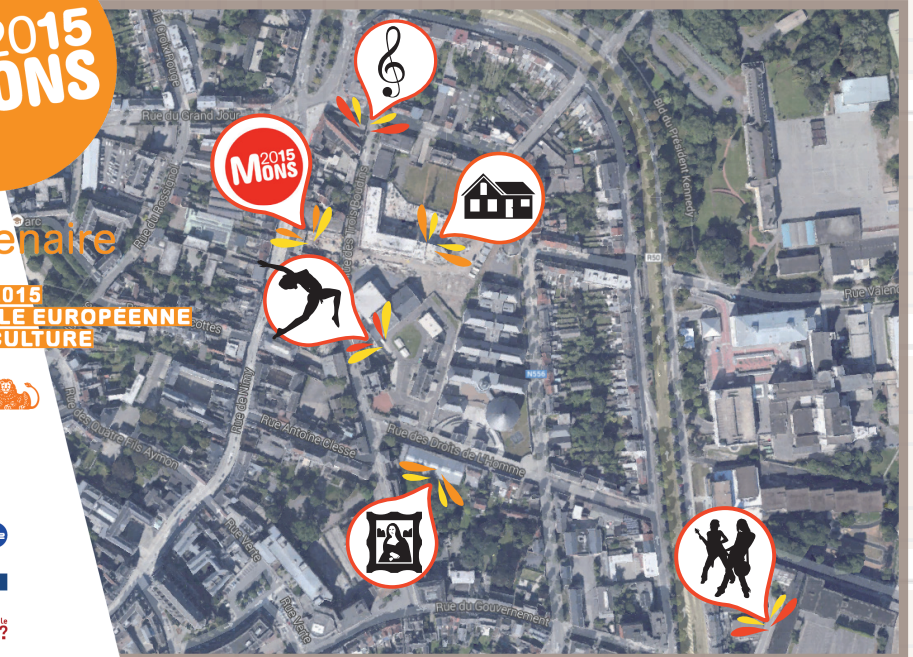


TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	3
DEVENIR CAPITALE EUROPÉENNE DE LA CULTURE	4
IL ÉTAIT UNE FOIS... MONS	5
KILOMÈTRE CULTUREL	7
Le 106	9
Arsonic	12
I Love Mons	14
Theatre Le Manege	16
Manege de Sury	19
Maison Folie	22
PÔLE MUSÉAL	25
Musée du Doudou	26
Artothèque	28
Maison Losseau	31
MMM : Mons Memorial Museum	34
Beffroi	37
SILEX'S	39
AILLEURS À MONS	40
Café Europa	41
Alhambra	42
Centre de Design	43
Gare de Mons	45
MICX: Mons International Congress Xperience	47
QUIZZ	49
SOLUTIONS	53
BIBLIOGRAPHIE	54

INTRODUCTION

Construction de logements, de commerces, d'une nouvelle gare, d'un centre de congrès, rénovation du patrimoine, création de nouveaux lieux culturels, ouverture de nouveaux passages... Depuis quelques années, **les chantiers ont envahi Mons!**

Mons se métamorphose en vue de 2015, année où elle deviendra **Capitale européenne de la culture**. La Ville de Mons, associée à la Fédération Wallonie-Bruxelles, à la Région wallonne et à l'Europe, a entrepris une vaste politique de **revitalisation** et de **restauration** du centre urbain. Culture, mobilité, HORECA, commerces de proximité, infrastructures d'accueil, ... autant de secteurs d'activités économiques qui seront (re)dynamisés suite à ces chantiers.



Si Mons se tourne résolument vers son avenir, ce n'est pas pour autant qu'elle en oublie son histoire. Au cœur du projet architectural de Mons 2015, il y a ce souhait d'**allier passé et modernité, patrimoine et architecture contemporaine**.

« Les dessous des chantiers » vous proposent de découvrir certains des espaces qui seront investis par Mons 2015 et qui perdureront au-delà... une visite entre passé, présent et futur !

VISITE GUIDÉE DU KILOMÈTRE CULTUREL

En complément à ce livret, vous pouvez également assister à une **visite guidée** du nouveau quartier culturel montois, situé à un jet de pierre de la Grand Place. Certains lieux vous ouvrent pour l'occasion leurs portes (en fonction de la disponibilité des lieux et de la programmation en cours).

Si la visite guidée vous intéresse, contactez Article 27 Mons (radia.boudaoui@article27.be / 065 39 98 20).

DEVENIR CAPITALE EUROPÉENNE DE LA CULTURE

Le concept de Capitale européenne de la culture est né en 1985, à l'initiative de deux ministres de la culture – l'une grecque, Melina Mercouri, l'autre français, Jack Lang. L'idée maîtresse est d'envisager la culture comme outil de **rapprochement des citoyens européens mais aussi comme moteur d'un déploiement économique.**



CAPITALE EUROPÉENNE
DE LA CULTURE

Chaque année, deux villes européennes sont mises à l'honneur : une ville de la « vieille » Europe et une de la « nouvelle » (pays de l'Est). Le choix du pays se fait par tirage au sort. Ensuite, le choix de la ville se fait sur remise de dossier. En 2015, **Mons et Pilsen** (Tchéquie) seront à l'honneur. Elles succèdent ainsi à Riga (Lettonie) et Umeå (Suède). En Belgique, Bruxelles, Brugge et Anvers ont déjà eu cet honneur.



IL ÉTAIT UNE FOIS... MONS

Les origines de Mons remontent à l'époque romaine (1er siècle avant JC). Son emplacement à la croisée de différentes voies de communication, protégé par une colline, en fait un lieu stratégique pour l'établissement d'un **camp**.

Ce n'est que plus tard, au **7ème siècle**, que Mons se développe comme **ville**, grâce à l'établissement d'un monastère par Sainte Waudru. A partir du **10ème siècle**, la ville est agrandie et fortifiée par les comtes de Mons. La ville devient alors capitale du comté de Hainaut et chef-lieu de la province.

Le plan actuel de Mons intra-muros (à l'intérieur des fortifications) est resté identique à ce qu'il était au Moyen Âge.

Aujourd'hui, la ville s'est étendue bien au-delà de ses anciens remparts, et son extension amorcée au **19ème siècle**, en raison notamment de sa proximité par rapport au bassin charbonnier du Borinage, s'est poursuivie par deux fusions successives avec des communes environnantes (1972 et 1977)¹.



Trois caractéristiques qui ont fait Mons :

- **Mons devient place forte** avec la résidence militaire des comtes. Ce rôle s'accroît avec les luttes quasi permanentes avec la France. Au 17ème siècle, Mons devient une véritable ville garnison, entraînant la multiplication des édifices militaires et l'extension des fortifications. Dès lors la ville sert de rempart frontalier et subit de nombreux sièges.

1. 1972 : fusion avec Cuesmes, Ghlin, Hyon, Nimy et Obourg ainsi que des parties de Baudour et Jemappes.

1977 : fusion avec Cipli, Harmignies, Harveng, Havré, Jemappes, Maisières, Mesvin, Nouvelles, Saint-Symphorien, Spiennes et Villers-Saint-Ghislain ainsi que des parties de Casteau, Masnuy Saint-Jean et Ville-sur-Haine

- **Mons, résidence des Comtes**, développe un tissu institutionnel important, tant religieux que civil, qui se poursuit jusqu'à notre époque : siège du gouvernement provincial du Hainaut, d'une cour d'appel, de divers départements de ministères...
- **La politique de rénovation des années 1970** a pour objectif de revitaliser le centre-ville en réhabilitant le patrimoine et en repeuplant cette partie de la ville. Les rénovations envisagées dans le cadre de Mons 2015 poursuivent des objectifs similaires.

De nombreuses églises et bâtiments civils attestent encore aujourd'hui de l'importance de Mons dans les domaines militaire, religieux, commercial, juridique, industriel et pédagogique, tels que la collégiale Sainte-Waudru de style gothique (15-17ème siècle) ; la chapelle Sainte-Calixte (11ème s.) ; les églises Saint-Nicolas et Sainte-Elisabeth; l'Hôtel de Ville (15ème s.)...

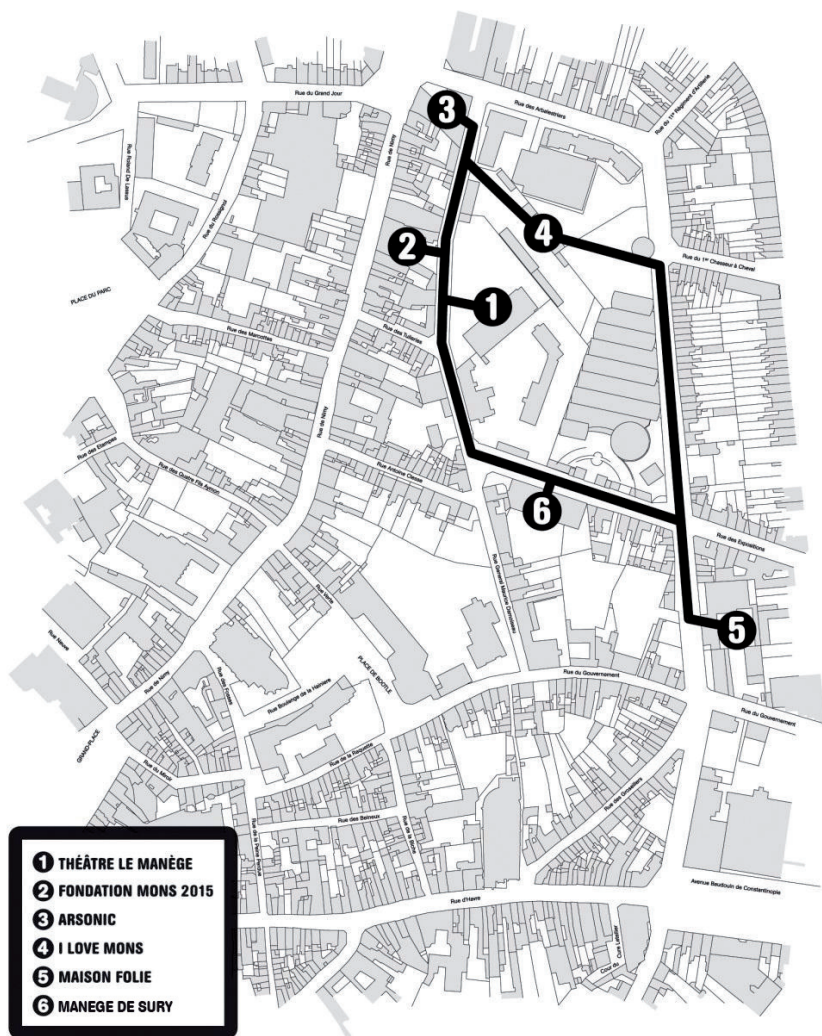




KILOMÈTRE CULTUREL

KILOMÈTRE CULTUREL

Sur un périmètre d'1km, le quartier situé entre la rue de Nimy, la rue des Arbalestriers et la rue du Gouvernement se convertit en pôle culturel. Un projet qui contribue au redéploiement économique et culturel de la ville et à la revitalisation d'un quartier situé à deux pas du centre historique.



Le 106

Rue de Nimy n°106 (également accessible via rue des Passages)

Le QG de Mons 2015 s'est installé rue de Nimy, sur un axe reliant l'extérieur de la ville à son centre historique, qui est aussi une rue commerçante dynamique. A l'arrière, côté cour, le bâtiment s'ouvre sur la rue des Passages et la rue des Trois Boudins, un quartier en pleine mutation qui accueille le « kilomètre culturel ».

Le projet de rénovation du 106 entend marier patrimoine et modernité au cœur d'un bâtiment ouvert, convivial et accessible à tous !

FONCTIONS DU BÂTIMENT

Au 17^{ème} siècle, le 106 était la propriété d'un riche notable de la région qui aurait fait fortune dans les charbonnages. Le bâtiment comprenait alors des salles de prestiges, des écuries, la maison du cocher...

Le bâtiment a ensuite abrité l'Académie des Beaux Arts pendant un siècle – comme en atteste l'inscription en façade – et l'Echevinat des finances pendant environ dix ans.

Aujourd'hui, le 106 accueille la Fondation Mons 2015 et son équipe. L'aile centrale du bâtiment est ainsi occupée par les fonctions administratives de la fondation.

En 2015, l'aile nord du bâtiment (le nouveau bâtiment) accueillera un centre d'information et d'accueil des visiteurs (billetterie, bornes



d'infos), un coin presse, une bibliothèque et un bar avec terrasse. L'aile sud offrira un espace pour des activités collectives, une résidence d'artiste, un local vélo, une crèche.

Après 2015, le bâtiment, propriété de la Fédération Wallonie Bruxelles, sera maintenu dans des fonctions culturelles. Les espaces ont d'ailleurs été conçus de façon à pouvoir être facilement reconvertibles.

ARCHITECTURE

Le bâtiment est composé de trois ailes (nord, centrale, sud) et d'une cour. Du bâtiment d'origine, il reste les portes cochères, la salle des miroirs et ses moulures (rez-de-chaussée), le plancher en bois (aux étages) et dans la cour une partie de l'arcade qui auparavant reliait les deux ailes.



La rénovation du bâtiment a été confiée au bureau d'architecture bruxellois K2A (Federico Alegria Iscoa et Stéphane Kervyn) en collaboration avec le Bureau Bouwtechniek.

Les transformations :



- L'entrée cochère a été transformée en **passage couvert public** (ouvert en journée) afin de permettre la circulation des piétons entre la rue de Nimy et la rue des Passages et relier les deux quartiers. Elle forme un passage entre l'axe historique et le quartier contemporain du kilomètre culturel.

- La **cour arrière** s'ouvre sur une place reliant le Manège, le 106 et les nouveaux logements (« I love Mons»). Celle-ci a été aménagée d'un plateau prolongeant l'intérieur du bâtiment vers l'extérieur, lui donnant un caractère ouvert et public. Elle est vierge de toute infrastructure et sera aménagée en fonction des circonstances.
- L'aile nord de la cour étant très abîmée, elle a été remplacée par un **nouveau bâtiment** aux lignes épurées. La structure est composée de béton et d'acier. Les murs-rideaux sont soit vitrés, soit plein et recouvert d'une résille métallique qui habille la façade. Cette résille offre un jeu d'ombre et de lumière à l'intérieur des locaux.



- Sur l'**aile centrale**, relativement bien conservée, les interventions sont minimales : à l'intérieur, une poutrelle métallique soutient les planchers et permet d'ouvrir les espaces.

En outre, le projet architectural s'est attaché à réduire l'empreinte environnementale du bâtiment en misant notamment sur la gestion des eaux de pluie et l'énergie solaire.

FINANCEMENTS : 4.470.000€ payés par la Fédération Wallonie-Bruxelles et les fonds Feder (Fonds Européen de Développement Régional).

Arsonic

Rue de Nimy– Rue des Arbalestriers

Le projet Arsonic, c'est la rénovation et la reconversion de l'ancienne caserne des pompiers en salle de concert et d'enregistrement dévolue à l'**art sonore** et aux **musiques contemporaines non amplifiées**.

Fonctions du Bâtiment

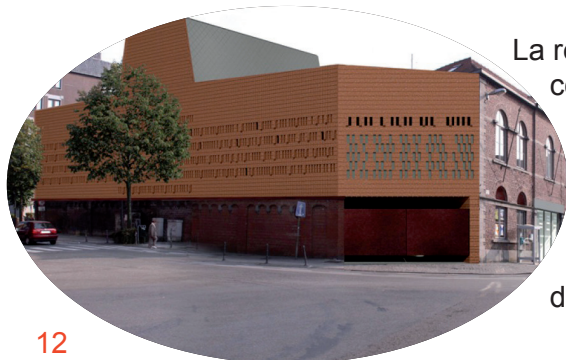
Le bâtiment original date du début du **19ème siècle**, époque de la construction des fortifications hollandaises. Jusqu'il y a peu, il abritait la caserne des pompiers.



Le lieu accueillera désormais concerts, formations et programmes pédagogiques, centre de production, d'enregistrement et de promotion pour les musiques contemporaines acoustiques et non amplifiées. Arsonic marque l'ambition montoise de se positionner en pôle d'excellence européen dans le secteur musical.

Architecture

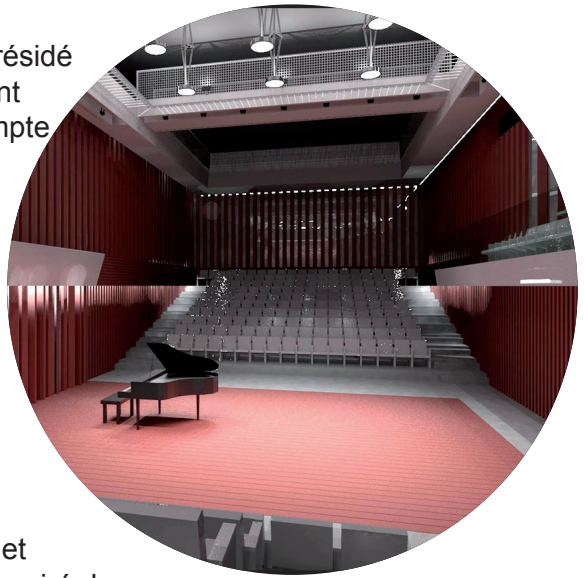
Comme de nombreux bâtiments à usage militaire ou sécuritaire, cette caserne est implantée en oblique par rapport à la rue avec plusieurs sorties possibles pour les véhicules.



La rénovation du bâtiment et sa conversion a été attribuée à l'atelier d'architecture **Holoffe-Vermeersch** et à l'atelier **Laurent Niget** (France). Le projet architectural a tenu compte des futures fonctions du bâtiment: les **qualités**

acoustiques des locaux ont présidé aux choix effectués. Le bâtiment s'élève sur trois niveaux et compte une surface de 2500 m² avec :

- Une **salle de concert** d'une capacité de 300 personnes dont l'aménagement sera flexible (avec les musiciens au centre par exemple).



- La **chapelle du silence** : espace de recueillement et de diffusion très douce, inspiré des cathédrales, pour souligner la dimension sacrée de la musique.
- Les **couloirs des rumeurs** : entre les différentes salles, les couloirs sont conçus comme des espaces sonores créant une atmosphère particulière lors des déambulations des spectateurs.
- Une **salle de répétition**.

A l'intérieur, le matériau principal est le bois, ce qui confère au lieu chaleur et harmonie. Le bois est aussi un matériau de prédilection pour les musiciens. Les lattes de bois modulables permettront d'en casser la rectitude formée par les angles droits des murs. A l'extérieur, la façade sera habillée de briques en terre cuite perforées. Les perforations font allusion aux notes sur une partition musicale.

FIN DES TRAVAUX : avril 2015

FINANCEMENTS : Coût estimé à 4.011.500€ HTVA payés par la Fédération Wallonie-Bruxelles et les fonds Feder.

I Love Mons

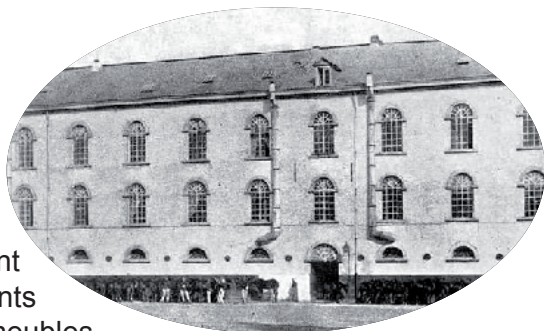
Rue des Trois Boudins – Rue des Arbalétriers

Le complexe de logements « I Love Mons » a trouvé place en face du 106, d'Arsonic et du Manège. Le projet contribue, à côté des infrastructures culturelles, à revitaliser le quartier grâce au développement de **l'habitat, de services et de commerces**.

FONCTIONS DU BÂTIMENT

Ce projet prend place sur le site de l'ancienne caserne de cavalerie Léopold.

Ce projet immobilier entièrement neuf comprend 106 appartements haut de gamme dans deux immeubles pourvus de surfaces commerciales et de services au rez-de-chaussée, de 150 places de parking en sous-sol et de deux places publiques.



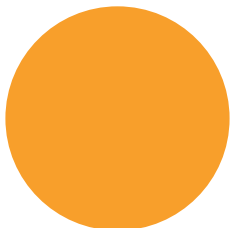
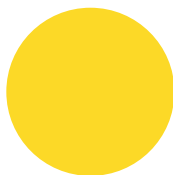
ARCHITECTURE

Le complexe a été conçu par l'Atelier d'architecture **Matador** (Bruxelles-Mons) et **Robbrecht & Daem** (Gand), à l'initiative de la Ville de Mons.



- Le projet établit un **trait d'union** entre les rues des Trois Boudins et des Arbalétriers, avec une place publique arborée reliant la Cour de Justice, le Théâtre le Manège et le 106.

- La façade allie **monumentalité et simplicité** avec des ouvertures verticales sur plusieurs niveaux. Le dernier étage est en retrait, permettant au bâtiment de rester dans des proportions équivalentes au bâti alentour.
- Les logements sont de **tailles variées**, allant de une à quatre chambres en passant par le duplex avec jardin et le penthouse en toiture.
- Entre le complexe et le Manège, **une place piétonne** agrémentée d'arbres permet de renforcer le caractère convivial du quartier.



Theatre Le Manège

Lieu dédié à la **création théâtrale**, le Théâtre Le Manège est le fruit d'une volonté des acteurs culturels de se doter d'une infrastructure moderne, capable d'accueillir des spectacles à haut degré d'exigences techniques.

FONCTIONS DU BÂTIMENT

Inauguré en **2006**, le Théâtre Le Manège s'est installé dans un ancien manège militaire, datant de **1903**. De nombreux bâtiments militaires, issus de l'époque où Mons était une garnison militaire, ont été recyclés pour des activités culturelles.

Tout comme la Maison Folie, le Théâtre fait partie du Manège Mons Maubeuge, une scène transfrontalière unique en Europe.



Le Théâtre héberge le Centre Dramatique, pôle de création, de production et de diffusion de référence nationale et internationale qui accompagne les créateurs confirmés et jeunes talents dans leurs projets. Le Centre dramatique est également responsable de la programmation des accueils théâtraux en public adulte et jeune public.

A l'horizon de Mons **2015**, le Centre Dramatique a pour objectif, de faire de Mons un véritable carrefour d'artistes, de concepteurs et de coproducteurs venus du monde entier.

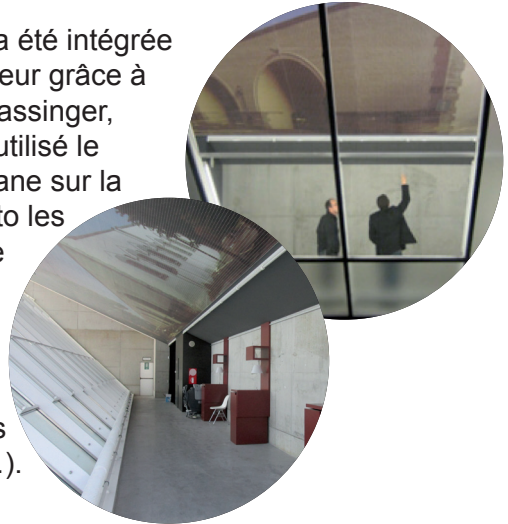
ARCHITECTURE

C'est l'architecte **Pierre Hebbelinck** qui a remporté le concours pour imaginer la conversion de ce manège en salle de spectacle. Son projet combine la mise en valeur du bâtiment ancien (à l'intérieur, différents détails rappellent l'usage initial du bâtiment) tout en amenant une innovation au niveau de la communication avec l'extérieur (ouverture sur l'extérieur et transparence).



Une idée clé du bâtiment est d'établir une communication entre le théâtre et son environnement extérieur. **Une grande verrière** est installée permettant de voir et d'être vu, un clin d'œil symbolique à l'une des fonctions sociales du théâtre. La forme extérieure du bâtiment fait écho à la forme des gradins.

Une œuvre plastique monumentale a été intégrée au mur intérieur, visible depuis l'extérieur grâce à la verrière. Elle est signée Felten & Massinger, deux photographes belges. Ils ont ici utilisé le principe du **sténopé*** dans une caravane sur la place Nervienne pour prendre en photo les casemates (anciens lieux de stockage militaire). Le temps assez important entre la prise de vue a pour résultat de faire disparaître tout ce qui est mouvant (l'observateur avisé pourra apercevoir des restes de mouvements des voitures, de la course du soleil, ...).



***Sténopé ou Caméra**

obscura : boîte avec un trou et contenant une feuille de papier photosensible (qui réagit avec la lumière). La lumière pénètre dans la boîte par le trou et l'image est imprimée sur la feuille

Le hall d'accueil est le premier nœud de communication du Manège. Il est l'espace de rencontre entre les spectateurs, l'administration, le bar... L'architecture joue ici sur différents contrastes :

- **Ancien-nouveau** : traces de l'usage précédent du bâtiment (murs inclinés pour éviter que les jambes des chevaux ne s'écrasent

contre le mur en s'y approchant, anneaux pour les attacher...) et nouveaux matériaux.

- **Chaud-froid** : jeu de couleurs entre le rouge de la brique (couleur chaude) pour les structures fixes et le blanc (couleur froide) pour le mobilier mobile (lampes, tables, chaises).
- Le travail architectural jongle aussi avec **les échelles de hauteur** pour créer des espaces et des atmosphères différentes (hall d'entrée, salle polyvalente et entrée de la salle).



La salle de spectacle et le plateau sont conçus de façon à être le plus modulable possible en fonction des créations (349 à 559 places assises avec une fosse d'orchestre et des gradins rétractables). Les murs sont construits en béton car les petites cavités présentes sur la surface de ce matériau permettent d'améliorer l'acoustique de la salle.

L'espace technique à côté de la scène est le deuxième nœud de communication du manège. Il relie l'extérieur, la salle de répétition, les loges,...

La salle de répétitions est la seule partie du manège militaire conservée comme telle. La salle est entièrement indépendante du reste du bâtiment. Fait rare, elle est suffisamment grande que pour y reproduire l'espace scénique de la salle de spectacle.



Les loges sont le troisième nœud de communication du Manège. Elles sont conçues pour être un endroit convivial et indépendant, à l'image des roulottes des artistes itinérants. Le lieu est personnalisable grâce au tableau noir à l'entrée de chaque loge.

FINANCEMENT : 6.300.000€, plus 800.000€ pour l'acquisition du terrain, maître de l'ouvrage : Fédération Wallonie-Bruxelles.

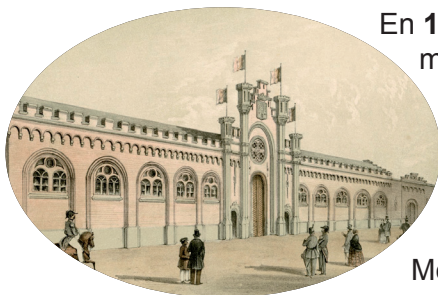
Manege de Sury

Rue des Droits de l'Homme, 4

L'ancien complexe militaire de Sury (1850) et l'immeuble provincial Damoiseaux sont réhabilités par l'**IDEA**² en « hall-relais », une **infrastructure d'accueil et espace-bureaux pour jeunes entreprises actives dans les secteurs créatifs et culturels**, dans l'idée de réintégrer l'activité économique en centre urbain.

Dans le cadre de Mons 2015, le Manège offrira un **vaste espace d'exposition** qui devrait ensuite être reconverti en plusieurs espaces «ateliers» à destination des entreprises.

FONCTIONS DU BÂTIMENT



En **1854**, l'administration communale bâtit un manège de cavalerie sur la place Marché-au-Bétail, en face de la caserne de cavalerie Léopold. Le lieu est choisi, en septembre 1856, par le roi Léopold Ier pour être réaménagé en salle de banquet et de bal, lors de sa visite de Mons avec la famille royale.

Occupé jusqu'en **1995** par la Protection civile comme hangar à véhicule, le Manège de Sury est mitoyen par son jardin à une ancienne école située rue Damoiseaux.

Suite aux travaux de rénovation, le Manège de Sury comptera désormais un espace de plus de 1.000 m² tandis que l'immeuble Damoiseaux offrira à terme 25 bureaux. Le projet devrait permettre la création de 50 emplois.





En 2015, le lieu accueillera une exposition :

- **Tout monde (ou) Atopolis** (avril à juillet 2015) : exposition autour des phénomènes induits par la migration, l'échange et les transferts de cultures et pratiques artistiques, et traduisant les notions de l'altérité et de la différence face à la mondialisation.

ARCHITECTURE

De **style néo-médiéval***, ce vaste bâtiment est l'œuvre de l'architecte Charles Sury. Celui-ci se sert d'une charpente métallique, d'une grande légèreté, une architecture très avant-gardiste pour l'époque.

*Le style **néo-médiéval** est un souhait de retour aux styles qui ont marqué le Moyen Age (roman, gothique). L'architecture se caractérise par des **monuments très découpés, des arcs-boutants, des ouvertures vitrées...***

Les rénovations tiennent compte du patrimoine historique et environnemental des bâtiments. La **façade** et la **charpente métallique** du Manège sont **conservées** ainsi que la chapelle de l'immeuble Damoiseaux, les magnifiques arbres du jardin intérieur, la cour et son escalier monumental.

FIN DES TRAVAUX : 2015.

FINANCEMENT : 7.000.000€ financés à 90% par la Région wallonne et le reste par IDEA.



Maison Folie

Rue des Arbalétriers, 8

Née dans le sillage de « Lille 2004, Capitale européenne de la culture », la Maison Folie propose une série d'**activités pluridisciplinaires** et de **points de rencontre** destinés à un large public. Avec pour souci d'être le lieu privilégié de **projets émanant d'associations culturelles** montoises comme de la région, elle est disponible et à l'écoute de ces dernières, mettant à leur disposition ses différents espaces et leur apportant un soutien technique.



FONCTIONS DU BÂTIMENT

Les bâtiments de la Maison Folie étaient à l'origine ceux d'une école gardienne et primaire, construite grâce au mécénat de Madame Boulange de la Hennières. L'école portait d'ailleurs son nom, toujours inscrit sur le bâtiment. L'établissement était assez populaire et est resté ouvert jusqu'en 1986.



Après la fermeture de l'école, la Maison de la Culture de la Région de Mons s'est installée dans les bâtiments.

A cette époque des collaborations se mettent en place avec le Centre dramatique hennuyer et d'autres associations de la région qui n'ont pas de salle. Des créations voient alors le jour et mettent en lumière les possibilités du lieu à un moment où la ville connaît une certaine émulation culturelle.

La Maison Folie **favorise l'émergence** de la jeune création, préférentiellement celle de la région **et la production**



d'œuvres où plusieurs disciplines ou savoir-faire interagissent de manière dynamique et créative. Elle privilégie également les projets de proximité et l'engagement citoyen et politique.

ARCHITECTURE

Les travaux de rénovation ont été pris en charge par l'atelier d'architectes Matador (Marc Mawet), qui a été récompensé pour ce travail aux Awards (Prix) de l'architecture belge (catégorie non résidentielle) en 2007.



La particularité du projet architectural est de cultiver

« **l'esthétique de la friche** ».

L'idée est de créer non pas un temple de la culture mais bien un lieu où le public vient pour découvrir des projets. La liberté est donc laissée aux artistes d'intervenir un maximum dans et

sur l'espace pour se l'approprier en

fonction de leur créativité. La superficie totale du site de la Maison Folie est de 1000 m² modulable au gré des entreprises.

- **La salle des Arbalestriers** est une ancienne salle de gym. Le projet architectural a pris le parti de laisser apparentes les traces des utilisations passées du bâtiment.
- **Le bâtiment appelé « Margin'Halle »** accueillait à l'origine les archives de la Province. A la création de la Maison Folie, l'étage et les différentes salles ont été détruites pour ne garder qu'un grand volume.
- Au centre des bâtiments, se trouve l'**ancienne cour de récré**.





- **L'Espace des Possibles** était d'abord composé de deux blocs de bâtiments au fond de la cour, contenant des salles de classe, et reliés entre eux par une verrière servant de préau. Lors des rénovations, l'espace entre les deux bâtiments a été recouvert et aménagé de façon à pouvoir être ouvert ou fermé et à rester modulable en fonction des besoins (présence d'un rideau de fer, possibilité d'installer des gradins, de faciliter la circulation en ouvrant l'espace, ...).



Petit clin d'œil des architectes : une fresque sur le mur sous la passerelle qui relie les bâtiments vient dessiner l'ombre de la verrière qui n'existe plus.



PÔLE MUSÉAL

PÔLE MUSÉAL

L'un des axes majeurs de la politique culturelle de Mons est la création d'un pôle muséal qui s'ouvrira en 2015 et s'épanouira bien au-delà... Ainsi, Mons pourra asseoir son statut de capitale culturelle wallonne et continuer d'attirer des visiteurs. Au total, ce pôle comprendra une quinzaine de musées dont six sont en construction ou rénovation.

Musee du Doudou

Mont-de-piété

La Ducasse de Mons, reconnue patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO, méritait bien son musée ! Cette tradition séculaire, transmise de génération en génération, pourra ainsi être découverte par les touristes à n'importe quelle époque de l'année.



FONCTIONS DU BÂTIMENT

Situé à l'arrière de l'Hôtel de ville, le Mont-de-piété était, au **17ème siècle**, une banque de charité, permettant le prêt d'argent contre le dépôt d'un objet personnel.

L'immeuble a été reconverti en musée **dès 1932** : exposition de céramiques, des traces de l'occupation préhistoriques et des collections militaires.

L'ancien mont-de-piété a connu une restauration d'importance **ces dernières années** afin d'accueillir le futur centre d'interprétation de saint Georges et du dragon, baptisé Musée du Doudou. De l'originalité de la Ducasse de Mons à la légende de saint Georges, entre réalité et imaginaire, le visiteur pourra en explorer toutes les facettes.

ARCHITECTURE

Le bâtiment a été érigé en 1625 sur les plans de Wenceslas Coebergher, un architecte anversois. Massif et bâti sur un plan rectangulaire avec des briques de la région, il est remarquable notamment pour sa cage d'escaliers, un des plus anciens escaliers droits connus à Mons.



Le bâtiment a connu une première restauration en 1930 et une seconde en 2014 mais il a conservé sa charpente d'origine.

FIN DES TRAVAUX : 2015

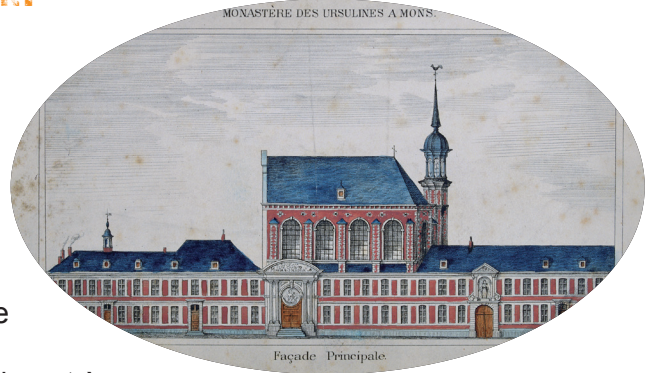
Artotheque

Chapelle du couvent des Ursulines – Square Roosevelt

En 2015, la chapelle du couvent des Ursulines deviendra l'Artothèque. A l'image des médiathèques et des bibliothèques, l'Artothèque sera un **lieu de conservation et de présentation du patrimoine montois ouvert au public.**

FONCTIONS DU BÂTIMENT

L'Artothèque prend ses quartiers au sein de la chapelle du Couvent des Ursulines, construite en 1707-1711. Arrivées à Mons, milieu **17ème siècle**, les religieuses Ursulines y font construire un premier bâtiment pour leur couvent. Elles procéderont à d'autres constructions au **18ème siècle**, dont la chapelle. Suite à la Révolution française et à l'arrivée des Français à Mons, le couvent est fermé en 1793. Elles réintègrent le couvent en 1803.



Avec le **20ème siècle**, le couvent connaît la fin des activités religieuses. En 1914, le couvent devient un hôpital militaire allemand. En 1940, une partie des bâtiments est bombardée. Après la guerre, les Ursulines font construire un nouveau bâtiment, boulevard Kennedy.

En 2014, des travaux de restauration et de transformation de la chapelle préparent l'avènement de l'Artothèque qui ouvrira ses portes **en 2015**. La chapelle servira d'écrin pour les œuvres du patrimoine montois et les activités qui les entourent. Elle sera à la fois un centre de réserve, de restauration et d'étude du patrimoine en rassemblant en son sein les collections qui ne seront pas exposées de façon permanente dans les autres sites muséaux. L'Artothèque aura

également un rôle de promotion du patrimoine montois en le rendant accessible au public, notamment par la numérisation du patrimoine (visite virtuelle, outils multimédias interactifs...) et la découverte des métiers méconnus des musées.

ARCHITECTURE

Le premier bâtiment d'origine, construit en **1659-1662**, est encore visible à l'intérieur du bâtiment actuel qui date quant à lui des différentes campagnes de construction lancées au **18ème siècle**. Leur architecte est Claude-Joseph de Bettignies (la rue porte d'ailleurs aujourd'hui son nom). La Chapelle du couvent est érigée dans un **style classique français***.

L'architecture classique française (1660-1715) est née d'une admiration pour l'art de l'Antiquité. Elle est marquée par une étude rationnelle des **proportions, une recherche de **symétrie**, l'**équilibre** et la **sobriété du décor**... Bien que née en France, elle a rayonné dans toute l'Europe.*

Les travaux de reconversion de la chapelle ont été attribués à l'atelier **Gigogne-l'Escaut** (Pierre Vanassche), situé à Bruxelles. Les rénovations tiennent ici aussi compte de la mémoire du lieu et de sa valeur patrimoniale (les façades et la toiture sont classées). Le projet met en scène le croisement de différentes époques et la mécanique de son nouveau fonctionnement : une énorme machine accueillant une précieuse réserve, à la fois matérielle et virtuelle.

L'ouverture visuelle du rez-de-chaussée révèle le fonctionnement de l'institution : l'espace de conservation des œuvres de grands formats avec son mécanisme de stockage, constituent un décor pour l'accueil du



public. Seule les sépare une paroi de verre sécurisée.

Une deuxième ouverture verticale (en hauteur) accueille un escalier monumental, frôlant les anciens reliefs muraux redécouverts. Cette faille révèle la succession des étages fermés, contenant les milliers d'objets dont un échantillon se trouve au rez-de-chaussée.

Le lieu est subdivisé en quatre entités dont une est dédiée au public et comprend l'accueil, une salle d'exposition, un centre de documentation. Les autres entités sont dédiées au personnel et aux espaces de stockage, de restauration, de gestion et de logistique.



FIN DES TRAVAUX : Printemps 2015

FINANCEMENTS : Coût estimé à 7.474.192€ cofinancé par l'Europe, la Région wallonne (Patrimoine) et la Fédération Wallonie-Bruxelles

Maison Losseau

Rue de Nimy 37

Ce chef d'œuvre architectural sera consacré tant à l'**architecture Art nouveau** et à son propriétaire, Léon Losseau, qu'à la **littérature hennuyère**.

Fonctions du Bâtiment

Cette maison du **18ème siècle** a été rachetée au début du **20ème siècle** par Léon Losseau, avocat, bibliophile et mécène.



Après sa mort, par testament, Léon Losseau crée la Fondation Maison Losseau qui devient un centre d'études et de développement intellectuel et artistique. La Maison abrite ainsi longtemps sa riche bibliothèque et collection ouverte aux chercheurs. Pour des raisons de sécurité, la maison est fermée en juin **2010**. En effet, la présence d'une

bibliothèque à proximité de boiseries représente un risque d'incendie trop important.

La Province de Hainaut – propriétaire du bâtiment classé – mûrit alors un projet de reconversion culturelle qui verra le jour en **2015**. Côté rue de Nimy, la partie classée est rénovée et préservée pour les visites guidées Art nouveau et des manifestations culturelles littéraires. A l'arrière du bâtiment, le site accueillera une exposition consacrée à



Léon Losseau et à l'Art nouveau au rez-de-chaussée ; à l'étage, se trouvera le **Centre d'interprétation de la littérature hennuyère**. A l'occasion de Mons 2015, des activités littéraires seront également programmées dans le jardin de la maison, du printemps à l'automne.

ARCHITECTURE

Le bâtiment d'origine a été construit dans un **style néoclassique***. La façade côté rue a été conservée dans son style d'origine (sauf pour la porte d'entrée et les colonnettes de la fenêtre de gauche).



** L'architecture néoclassique (moitié 18ème siècle-début 19ème siècle) se caractérise par l'harmonie des proportions, la simplicité des volumes, un plan géométrique, une prédilection pour le fronton et les colonnes, peu ou pas de décor sculpté, des ornements inspirés de l'Antiquité....*

Lorsqu'il achète la maison, Léon Losseau fait appel aux plus grands artistes de son époque pour transformer l'intérieur de la maison en l'un des plus beaux exemples de l'**Art nouveau***. Ainsi revisité au début du 20ème siècle par l'architecte belge Paul Saintenoy et les décorateurs Henri Sauvage et Charles Sarazin, cet hôtel particulier devient l'exemple le plus accompli de la maison moderne de l'immédiat avant-guerre. Le bâtiment jouit de tout le confort de l'époque : chauffage central, éclairage électrique, ascenseur, volets mécaniques



à moteur. L'intérieur marie harmonieusement deux styles : le style d'origine, appelé **Louis XVI***, et l'**Art nouveau***.

L'Art nouveau apparaît vers 1890 dans divers pays européens et disparaît vers 1910. Ce style se caractérise par des **décorations florales, l'usage de l'**arabesque**, le mariage de **divers matériaux** (fer, verre, bois, pierre...), la **variété des décors** (vitraux, peintures au pochoir, mosaïques...) et des **motifs géométriques**. Ce style ne se limite pas à l'architecture et se développe aussi dans l'ameublement, les papiers peints, les bibelots...*

Le style Louis XVI est un style d'ameublement et de décoration qui s'inscrit dans la lignée du néoclassicisme, en vogue à l'époque du roi Louis XVI en France (1774-1785). Ses caractéristiques sont les **formes rectilignes et géométriques (carré, rond, rectangle...), une ornementation **minimaliste**, les **pieds cannelés**...*



Les travaux actuels consistent notamment en la rénovation des toitures, façades, vitraux et du bâtiment annexe, ainsi qu'en la rénovation des jardins selon les plans de Léon Losseau.

FIN DES TRAVAUX : Printemps 2015 pour le rez-de-chaussée, fin des travaux indéterminée pour les étages

FINANCEMENTS : Coût estimé à 6.000.000€ principalement financé par la Région wallonne.

MMM : Mons Memorial Museum

Boulevard Dolez

Le site de la Machine à eau se prépare à la venue d'un musée entièrement neuf dévolu aux **guerres et conflits qui ont marqué l'histoire de Mons et des ses habitants.**

Fonctions du Bâtiment

Vers 1861, la Ville de Mons se transforme en véritable chantier (tiens donc !). Les fortifications hollandaises sont détruites pour faire place à de nouvelles voies de circulation et à des bâtiments civils. Ces chantiers incluent la mise en place d'un vaste réseau de distribution de l'eau pour lutter contre les épidémies et améliorer les conditions d'hygiène. Le cours de la Trouille est détourné, des égouts sont installés ainsi qu'une station de pompage. **De 1871 à 1961**, la Machine à eau fournit l'eau potable aux Montois.

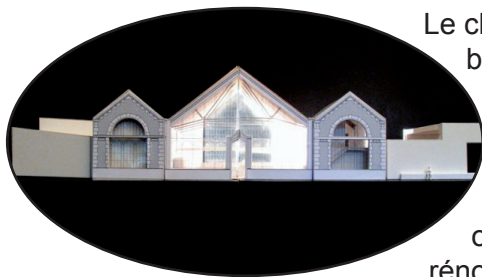
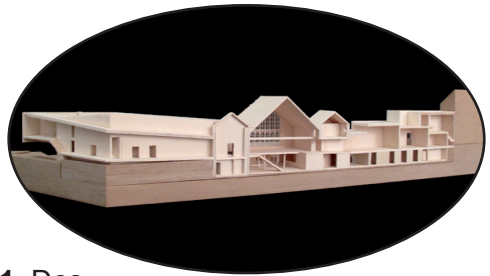
Le bâtiment héberge ensuite la Compagnie Claudio Bernardo et, depuis les **années 1990**, il accueille ponctuellement des manifestations culturelles.



Aujourd'hui en pleine rénovation, le site accueillera **prochainement** un nouvel espace muséal dédié aux phénomènes guerriers. Une vaste exposition permanente confrontera le public à l'histoire singulière de la ville de Mons ainsi qu'aux événements internationaux des deux guerres mondiales. Grâce à des témoignages, le visiteur sera plongé dans le vécu quotidien des soldats et des civils en période de guerre. Un musée qui invitera à la réflexion...

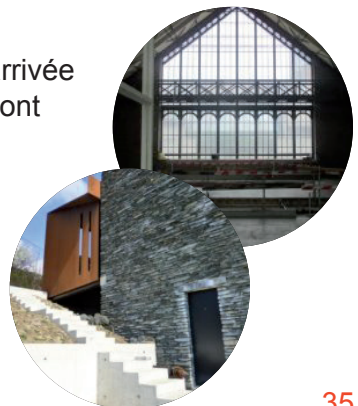
ARCHITECTURE

Erigé en **1870-71** par l'architecte montois Joseph Hubert, il ne reste aujourd'hui des installations initiales qu'un seul bâtiment en brique, acier et verre. En effet, l'ensemble a été démantelé en **1961**. Des premières rénovations ont été entreprises début des années **1990** par la Banque nationale. En **1996**, le bâtiment a été vendu à la Ville.

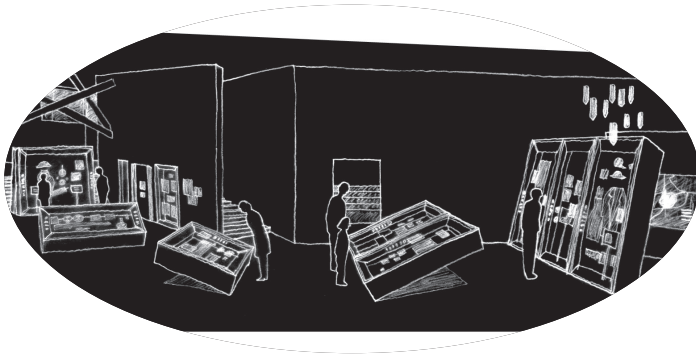


Le chantier actuel prévoit d'adjoindre au bâtiment historique deux extensions contemporaines qui s'intégreront dans son environnement. Le projet architectural est mené par **Pierre Hebbelinck** et **Pierre de Wit**, qui ont précédemment conçu et réalisé la rénovation du Manège et du MAC'S (au Grand Hornu).

L'ancien bâtiment sera le point de départ et d'arrivée des visites. Les deux ailes contemporaines seront construites dans la continuité des bâtiments environnants tout en affichant leur modernité. Les architectes utilisent les mêmes matériaux que pour l'ancien bâtiment : acier, brique et verre. Sur 3000m², les bâtiments accueilleront une exposition permanente, un espace d'exposition temporaire, des salles pour les



groupes, projections et conférences, une cafétéria et une boutique. Le projet architectural a été pensé de manière à répondre à la scénographie (mise en scène des objets et documents) du musée. Ainsi la lumière jaillira au sein des bâtiments là où l'exposition traitera de liberté...



Autre particularité : les architectes ont prévu une déambulation extérieure pour compléter la visite avec un espace mémoriel invitant au recueillement. Des hêtres pourpres, un érable du Canada et des coquelicots seront plantés en hommage aux soldats anglo-saxons.



FIN DES TRAVAUX : Printemps 2015

FINANCEMENTS : Coût estimé à 10.000.000€ payés par la Région wallonne (60%) et par la Ville de Mons (40%)

Beffroi

Rue des Gades – Square du château

Ce symbole de la ville de Mons est également en pleine rénovation afin d'ouvrir une nouvelle **exposition dédiée à son histoire**.

Fonctions du Bâtiment

Au 17ème siècle, le Beffroi, « el catiau » comme l'appellent les Montois, rythmait la vie quotidienne : lever du soleil, ouverture des portes de la ville, couvre-feux, heures de travail et de repos, alertes incendies... Un guetteur était alors chargé de faire sonner le carillon (il est fait mention d'un veilleur jusqu'en 1858 dans les archives de la Ville). Le Beffroi a encore servi par après : pendant la guerre 40-45, il permettait de déclencher les alertes en cas de bombardement.



Dès 2015, Le Beffroi abritera un centre d'interprétation dédié à son histoire ainsi qu'aux critères qui lui ont valu d'être reconnu par l'UNESCO. La rénovation permettra aussi de profiter d'un panorama sur la ville.

ARCHITECTURE

Erigé en **1661-1672**, le Beffroi de Mons est l'œuvre des architectes Louis Ledoux et Vincent Anthony. C'est le seul Beffroi **baroque*** de Belgique. Construit en plan carré de 14 mètres de large, ses quatre façades sont quasi identiques et comptent chacune un cadran d'horloge. L'une de ses particularités architecturales est la charpente bulbeuse d'inspiration orientale. Le Beffroi compte 365 marches, 87 mètres de haut et un carillon de 49 cloches qui se mettent en mouvement toutes les 15 minutes.

** Le baroque est un mouvement artistique qui apparaît en Italie au 16ème siècle. En architecture, il se caractérise notamment par un **aspect massif et chargé**, la **profusion des ornements**, la présence de **colonnades** et d'un **dôme**, une grandeur parfois pompeuse, un escalier **monumental** intérieur...*

FIN DES TRAVAUX : 2015

FINANCEMENTS : Région wallonne, CGT et Ville de Mons

« Je t'ai promis de te reparler de Mons. C'est en effet une ville fort curieuse. Pas un clocher gothique à Mons, car l'église chapitrée de Sainte-Waudru n'a qu'un petit clocheton d'ardoise insignifiant; en revanche la silhouette de la ville est chargée de trois beffrois dans ce goût tourmenté et bizarre qui résulte ici du choc du nord et du midi, de la Flandre et de l'Espagne. La plus haute de ces trois tours, bâtie sur l'emplacement de l'ancien château, et, je pense, vers la fin du XVIIe siècle, a un toit vraiment étrange. Figure-toi une énorme cafetière flanquée au-dessous du ventre de quatre théières moins grosses. Ce serait laid si ce n'était grand.

La grandeur sauve. »

-Victor Hugo, Bruxelles, 18 août 1837

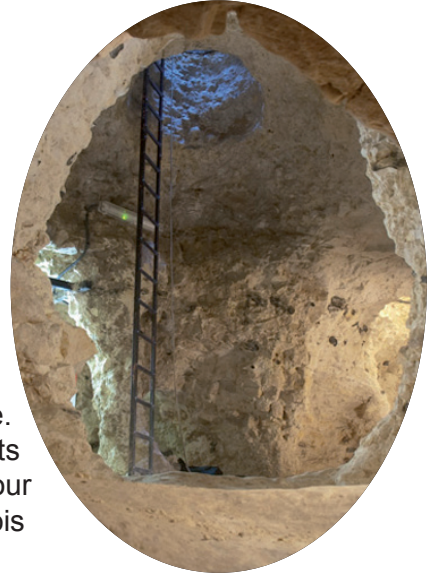
SILEX'S

Rue du Point du jour – 7032 Spiennes (à 6 km de Mons)

SILEX'S est le nouveau nom donné aux **minières néolithiques de Spiennes**, un site archéologique également classé au patrimoine mondial de l'Humanité de l'UNESCO.

FONCTIONS DU BÂTIMENT

Ce site archéologique est l'un des plus anciens et des plus vastes (100 ha) **centres d'extraction du silex** en Europe. L'homme préhistorique y creusait des puits allant jusqu'à 16 mètres de profondeur pour y extraire des dalles de silex pesant parfois plusieurs centaines de kilo.



Dès le printemps **2015**, le nouveau centre d'interprétation aidera le visiteur à comprendre les différentes facettes de ce site : balades didactiques en extérieur, visite de l'espace scénographique et descente dans une minière seront au programme !

FIN DES TRAVAUX : Printemps 2015



AILLEURS À MOINS



AILLEURS À MOINS

Cafe Europa

Lieu mobile

Ce **bistrot numérique mobile** allie les fonctions sociales d'un café aux technologies numériques.

FONCTIONS DU BÂTIMENT

Inspiré de la tradition des cafés, lieu emblématique de mixité sociale, le café Europa s'en approprie les vertus auxquelles il ajoute des moyens de communication numériques pour proposer des projets collaboratifs, des conférences, des moments d'échanges de savoirs et entrer en communication avec d'autres villes (Pilsen notamment).



ARCHITECTURE



Le Café Europa est un projet co-conçu par Frédéric Nicolaï, initiateur du renouveau des cafés à Bruxelles (Belga, Mappa Mundo, Potemkine, Walvis...). Construit à base de containers et de matériaux de récupération, ce café est entièrement **démontable, modulable et transportable** pour voyager de place en place, au gré des événements.

Alhambra

Rue du Miroir 4

Partant du constat qu'il manquait à Mons une **salle de concerts dédiée aux musiques actuelles électriques**, les organisateurs de Mons 2015 ont jeté leur dévolu sur l'Alhambra.

FONCTIONS DU BÂTIMENT

Construit en **1920**, l'Alhambra a été successivement un cinéma, une discothèque, un bowling, puis à nouveau une discothèque et ensuite une salle de concerts et de spectacles. Après quelques travaux, l'Alhambra a rouvert ses portes en **janvier 2014** comme scène musicale rock, pop, jazz et électro. Elle peut accueillir plus de 300 personnes.



ARCHITECTURE

La réouverture de cette salle a nécessité quelques travaux : peinture, mise aux normes, revêtement de sol, installation d'un nouvel équipement son, lumière, vidéo et scène. Le **street-artiste** Vincent Glowinski, alias BONOM, a réalisé une fresque murale, sur les plafonds de la pièce centrale et dans les couloirs, sur le **thème des fonds marins**.



Centre de Design

Rue des Sœurs noires

La Ville de Mons crée un **incubateur d'entreprises** axé sur le design pour accueillir et promouvoir les jeunes designers montois et wallons, en leur offrant l'infrastructure nécessaire. Le lieu leur offrira aussi un **espace d'exposition**.

Fonctions du Bâtiment

La plus ancienne partie du bâtiment date de la fin du **17ème siècle** et du début du **18ème siècle**. Le corps de garde qui lui est annexé date de la période Hollandaise (premier quart du 19ème siècle) : il s'agissait du Mess des Officiers (une cantine militaire) de la caserne Major Sabbe (qui abrite aujourd'hui le Carré des Arts).

Avec l'adjonction d'un nouveau bâtiment, le centre proposera des espaces de création, d'exposition, une salle de conférence (80 places), des salles de réunion et des services administratifs. En misant sur le design, la Ville espère soutenir un secteur porteur pour son développement économique et le tissu commercial du centre-ville. La localisation du bâtiment, à côté des Abattoirs et du Carré des Arts, permettra de créer des synergies.



Architecture

Les travaux comprennent la restauration du bâtiment classé et la construction d'un bâtiment contemporain. Le projet a été attribué à l'atelier d'architecture **Matador** (qui a réalisé le projet « I Love Mons »).

L'intérieur de l'ancien bâtiment sera évidé pour ouvrir les espaces et sera aménagé avec du mobilier intégré. Le nouveau bâtiment contrastera par sa **modernité** et offrira une vitrine sur l'extérieur. L'objectif est aussi d'en faire un lieu ouvert sur la ville et accessible à tous. Outre l'espace d'exposition, le public aura accès au parc aménagé au milieu du site.



FIN DES TRAVAUX : Début 2015

FINANCEMENTS : Coût estimé à 5.000.000€ financé à 90% par la Région wallonne et les fonds Feder.

Gare de Mons

La remise à neuf de la gare recoupe plusieurs préoccupations : **relier le centre historique et la ville nouvelle**, assurer une **accessibilité et une intermodalité maximale**.

FONCTIONS DU BÂTIMENT

En service depuis **1841**, la Gare de Mons est desservie par des trains locaux, régionaux et même internationaux avec le Thalys. En termes de fréquentation, elle est la 5ème gare wallonne et la 15ème gare belge.

En plus de renouveler le bâtiment de la gare, les rénovations doivent permettre de faire le lien entre différents quartiers de la ville, favoriser l'utilisation de différents moyens de transport (train, bus, taxis...), proposer des services et des commerces, et améliorer le confort d'accès aux quais et d'attente ainsi que la sécurité des voyageurs.



ARCHITECTURE



Plusieurs bâtiments se sont succédés sur le site de la gare. Le dernier en date, inauguré en 1952, était l'œuvre de l'architecte montois René Panis. En **2013**, ce bâtiment est détruit pour faire place à une nouvelle construction imaginée par Santiago Calatrava (qui a également réalisé la nouvelle gare de Liège Guillemins).

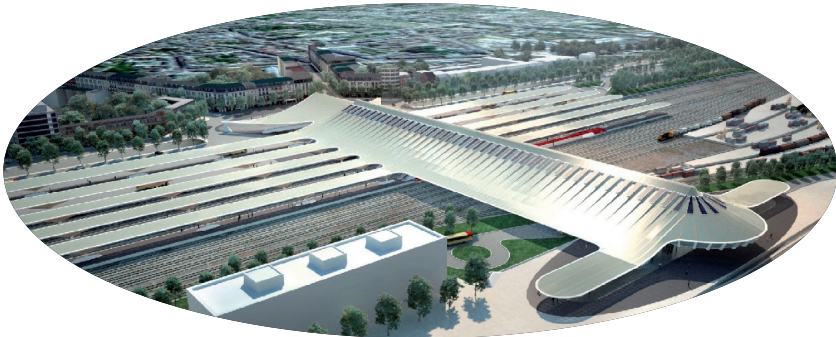
L'intermodalité sera renforcée grâce à la présence de deux parkings, la proximité des autoroutes (pour inciter les voyageurs à abandonner la voiture au profit du train) et l'aménagement de quais pour la dépose-minute,



les taxis et bus. La nouvelle gare sera également aménagée pour en faciliter l'accès aux personnes à mobilité réduite.

Une large **passerelle** sera aménagée en hauteur, au centre de la gare. Ses fonctions sont multiples :

- Assurer la liaison entre les quartiers historiques et la nouvelle ville (le centre commercial Les Grands Prés, le Lotto Mons Expo, les entreprises de la Digital Innovation Valley, la nouvelle piscine et le port de plaisance...)
- Diriger les voyageurs vers les quais.
- Abriter le centre de voyages, des commerces, des services aux voyageurs et des locaux pour le personnel.



Les **matériaux** employés sont limités à cinq: le **béton blanc**, l'**acier**, le **verre**, la **Pierre naturelle** et le **bois**. Des panneaux photovoltaïques mobiles seront placés sur la toiture.

FIN DES TRAVAUX : Mise en service en 2018

FINANCEMENTS : Coût estimé à 150.000.000€ SNCB Holding/Infrabel en collaboration avec la Région Wallonne et la SRWT

MICX: Mons International Congress Xperience

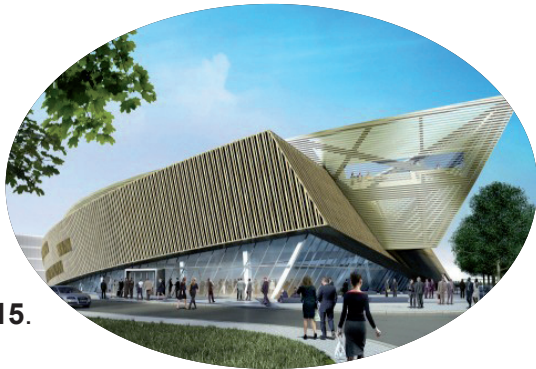
Faire de Mons un **pôle attractif pour le tourisme d'affaire**, telle est l'ambition de ce centre de congrès flambant neuf !

FONCTIONS DU BÂTIMENT

Sur plus de 6000 m², le Centre de Congrès comptera :

- Trois auditoriums (500, 200 et 100 places) ;
- Un espace de gestion administrative et logistique ;
- Une salle pour les festivités (400 m²)
- Un restaurant avec salle de réception et salon VIP ;
- 200 places de parking.

Ce centre sera géré par Artexis Benelux qui s'occupe déjà des lieux suivants : Antwerp Expo Meeting Center, Flanders Expo (Gand), Namur Expo Meeting Center et Namur Palais des Congrès. Plusieurs réservations sont déjà programmées pour **2015**.

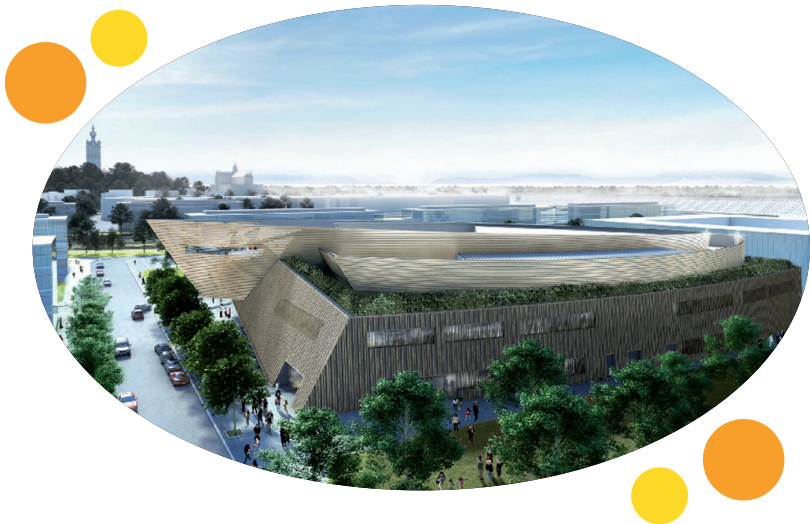


ARCHITECTURE



La conception de ce projet a été menée par le studio new yorkais Daniel Libeskind (connu notamment pour avoir conçu le plan de réaménagement du site du World Trade Center à New York ainsi que le Musée juif de Berlin) accompagné de l'association montoise d'ingénieurs architectes H2A.

Deux matériaux sont mis à l'honneur : le **bois** et le **métal** qui confèrent une **légèreté** à la construction. Le bâtiment prend le nom d'« efflorescence urbaine ». Le bâtiment devrait ressembler à un bourgeon en fleur formant une spirale. Muni d'une toiture verte, le bâtiment s'inscrit en prolongement du parc naturel longeant la rivière. Une passerelle piétonne reliera le centre à la gare. D'un côté du bâtiment, la Collégiale Sainte-Waudru et le Beffroi sont visibles tandis que, de l'autre côté, les fenêtres donnent sur le Lotto Mons Expo. Le bâtiment établit ainsi le **lien entre vieille et nouvelle ville**.



FIN DES TRAVAUX : Novembre 2014

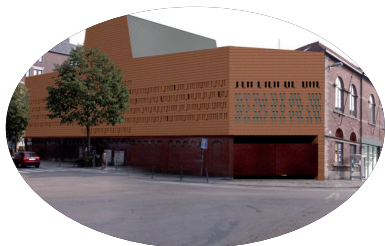
FINANCEMENTS : 27.829.503,09€ financé à 90 % par les Fonds FEDER et la Région wallonne et à 10% par la Ville de Mons



QUIZZ

QUIZZ

1 Les images ci-dessous évoquent chacune un bâtiment ou l'une des fonctions/destinations du bâtiment, à vous de **retrouver le nom de chaque bâtiment** et de le relier à sa nouvelle fonction !



A.



1.



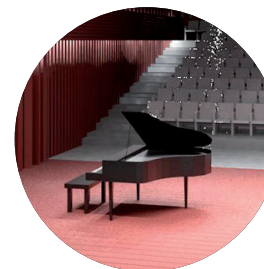
B.



2.



C.



3.

2

Les chantiers prennent souvent place dans des bâtiments du patrimoine montois. **Retrouvez pour chacun d'entre eux l'usage original du bâtiment et sa fonction actuelle ou future !**

1. Artothèque
2. Théâtre Le Manège
3. Maison Folie
4. Maison Losseau
5. Manège de Sury
6. Mons Memorial Museum
7. Centre de Design
8. Alhambra

- A. Mess des Officiers
- B. Machine à eau
- C. Manège de cavalerie
- D. Chapelle
- E. Habitation
- F. Manège de cavalerie
- G. Ecole
- H. Cinéma

- I. Création théâtrale
- II. Hall-relais pour jeunes entreprises et expo « Atopolis »
- III. Exposition sur les guerres
- IV. Salle de concert pour les musiques actuelles
- V. Projets culturels émanant d'associations et petite restauration
- VI. Lieu de conservation et d'expo du patrimoine montois
- VII. Art nouveau et centre de la littérature hennuyère
- VIII. Incubateur d'entreprises sur le design et salle d'expo

3

Quel est le coût de ces chantiers (estimation)* ?

- A. Entre 50.000.000 et 100.000.000 €
- B. Entre 100.000.000 et 200.000.000€
- C. Plus de 200.000.000€

*En sachant que nous n'avons pas repris dans ce livret le coût du Café Europa, de l'Alhambra, de Silex's, du Beffroi, du lotissement I Love Mons, du Musée du Doudou et de la Maison Folie.

4 Citez deux lieux entièrement neufs ?

1.

2.

5 **Vrai ou Faux ?** Attention, toutes les réponses ne se trouvent pas dans le carnet.

A. *La Ville de Mons compte environ 95.000 habitants.* **Vrai - Faux**

B. *Mons est une ville universitaire.* **Vrai - Faux**

C. *Le Bourgmestre de Mons occupera bientôt un bureau au sein du Beffroi, de sorte qu'il pourra garder un œil sur la ville et ses habitants.*

Vrai - Faux

D. *Le peintre Van Gogh a passé une partie de sa vie dans le Borinage.*

Vrai - Faux

E. *Depuis 2002, Mons est la capitale culturelle de la Wallonie.*

Vrai - Faux

F. *En vue de Mons 2015, la Grand Place de Mons sera aménagée en un vaste parking pour accueillir les visiteurs.*

Vrai - Faux

G. *L'apogée de la Ducasse de Mons, c'est le combat entre Saint-Georges et le Dragon. Ce combat est appelé Lumeçon qui veut dire limaçon.*

Vrai - Faux

H. *En 1999, un mouvement radical humoristique ayant pour but de libérer le dragon a vu le jour : le « Front Montois de Libération d'el Biette ».*

Vrai - Faux

6 Quel est le chantier qui vous attire ou intéresse le plus ?
Pourquoi?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Tous vrais sauf C et F.

5

I Love Mons, Centre de Congrès, Café Europa...

4

C - En additionnant les estimations données pour les autres lieux,
on obtient près de 229.000.000€.

3

1 D VI ; 2 F I ; 3 G V ; 4 E VII ; 5 C II ; 6 B III ; 7 A VIII ; 8 H IV.

2

A3 – Arsonic (art sonore et musique non amplifiée), B2 – Le 106
accueille la Fondation Mons 2015, C1 – Le Mont-de-Piété se
transforme en Musée du Doudou.

1

BIBLIOGRAPHIE

Les informations reprises dans ce livret proviennent de la documentation fournie par la Fondation Mons 2015 ainsi que des livres et sites suivants.

LIVRES

L. ANCION, *Itinéraires Art nouveau*, Institut du Patrimoine wallon, Namur, 2006.

M. DELAUNAY, *Mons : le béguinage*, Edition Norma, Paris, 1998.

SITES INTERNET

www.polemuseal.mons.be
www.télémb.be
www.mons2015.eu
www.wikipedia.org
www.gigogne.be
www.pierrehebbelinck.net
www.alhambramons.com
www.matador.be
www.lalibre.be
www.arte-belgique.be/50dn
www.rtf.be

CREDITS PHOTOGRAPHIQUES

© K2A (106)
© Holoffe-Vermeersch (Arsonic)
© L'Escaut-Gigogne (Artothèque)
© Maud Faivre (p.12)
© Matador (I love Mons, Maison Folie)
© Pierre Hebbelinck (Théâtre Le Manège), MMM)

- © Charles-Joseph Hoolans (Litographie du Manège de Sury)
- © Highslide JS (Musée du doudou)
- © Daniel Libeskind (MICX)
- © Santiago Calatrava (Gare)

www.wikipédia.org
www.google.com/maps (couverture)
www.mons2015.eu
www.rtf.be
www.wbarchitectures.be
www.laprovince.be
www.partenalia.eu
www.artnouveaujugendstil.blogspot.be
www.archives.mundaneum.org



**JE SUIS
PARTENAIRE.
ET TOI?**



Wallonie



Province de
Luxembourg



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



PROVINCE
de NAMUR



Province de
HAINAUT



la jeune Province



Brabant wallon

